

Health Care Summit 2015

Discours d'ouverture

- Health Topics: LU Presidency
- Objets connectés

Dr Robert Goerens



Health Topics

LU Presidency 2015



Legislative Topic: Medical Devices and Veterinary medicine

- Medical Devices and in vitro diagnostic medical devices: Revision of the actual EU legislation in order:
 - To guarantee a quick and safe access for all European Citizens to high safe and quality products
 - To encourage the innovation and competition of the European Market
 - This revision is needed, since the scandal of PIP breast implants and others in Europe
- Veterinary Medicine Package:
 - Takeover the work from the Latvia EU Presidency



Personalized Medicine

- A main priority of the Luxembourg Presidency
- Is part of the objectives of Health 2020 of WHO: promoting high quality health care, better targeted and more efficient and should be compatible with the principle of universal access and equal for all to health care
- To contribute to better public health of European citizens and to improve the economic viability of our health systems, through a more targeted use of care in which the patient will be in the heart of the debate.
- A specific conference has been organized:
 - To initiate a process of reflection among decision makers in the field of public health
 - In order to make personalized medicine a reality for a larger number of citizens and to incorporate this new category of care into clinical practice
 - Council conclusions will be adopted by the health ministers in December



Dementia

- Another main priority of the Luxembourg Presidency
- Dementia has become a major health issues, and poses a serious challenge to the patient environment and for the sustainability of our health systems.
- The Luxembourg Presidency aims to tackle the disease in terms of early diagnosis and secondary prevention
- One of the topics of the Council of Health Ministers
 - Conclusions with a common declaration of the Health Ministers of Italy, Latvia and Luxembourg
 - The Netherlands, who will have the next Presidency after us, will normally take on this subject further



Cross border Health Care Directive

2011/24

- Great experience of Luxembourg in sending patients abroad for specialized treatment, when not available in our country
- One of the topics of the Informal Council of Health Ministers
- Launch of the European Commission Report in July 2015:
 - First conclusion of the EU Commission two years after application with focus on collaboration between Member States in this domain
 - Luxembourg will try to see how to strengthen in the future the collaboration between MS, especially in the domain of rare diseases, reference centers in Europe and eHealth



Other health topics

- Alcohol

- Still one of the major health topics in the World with over 3,2 million death
- Difficult and complicated topic on political level in EU Member States
- Focus to have a new EU Strategy

- Ebola

- A specific conference will be organized:
 - Topic of the Conference: “Lessons learned”
 - In Collaboration with DG SANTE and hopefully in association with WHO Geneva and ECDC

- Migration and Health

- EU is facing a humanitarian crises of an unprecedented size and dimension
 - Health Dimension is not systematically or insufficiently addressed
 - Common EU action are needed to improve and coordinate health actions



Health Care Summit 2015

Objets connectés

Dr Robert Goerens



Introduction

- **Marché des objets connectés et des applications:**
 - Croissance exponentielle
 - Réel engouement du public pour les services de santé numériques accessibles en tout temps et partout
- **Les frontières sont de plus en plus brouillées dans le monde de la santé connectée:**
 - Devient de plus en plus difficile de faire une distinction entre les dispositifs médicaux, les applications et les objets connectés utilisés:
 - dans le domaine du bien-être
 - de la santé en elle-même
 - dans l'exercice de la médecine



Historique: Objets connectés 1

- A l'origine:
 - Objets connectés développés avec des professionnels de santé destinés aux malades et/ou aux sportifs pour surveiller la fonction cardiaque ou mesurer les performances sportives:
 - Il s'agit des bracelets qu'on connaît
- Ensuite le public cible a changé:
 - Objets connectés destinés à un public averti, généralement désireux à « vivre mieux » en mesurant ses activités (nutrition, sport, sommeil):
 - C'est le « Quantified Self » QS ou « mesures de soi » apparu il y a 10 ans en Californie.
 - Il s'agit d'évaluer sa santé et de l'améliorer à l'aide d'objets connectés (comme les podomètres de poignets, montres, balances, capteurs de mouvements etc).
 - L'objectif est de permettre à chacun de jouer un rôle plus actif dans la gestion de son capital santé



Historique: Objets connectés 2

- Actuellement:
 - Objets connectés destinés au grand public et à tout le monde via les smartphones et leurs innombrables applications
 - Les « gadgets » de mesures ne manquent pas:
 - Les bracelets, les montres, les tensiomètres, les balances:
 - pour mesurer le sommeil, le nombre de pas effectués, le rythme cardiaque, la tension artérielle, la masse grasse, l'oxygénation du sang, le nombre de calories que vous brûlez, la glycémie etc
 - Les ceintures qui vous aident à savoir si vous vous tenez droit pour lutter contre le mal de dos
 - La nouvelle gamme de vêtements avec des capteurs pour mesurer la respiration et le pouls
 - Des lentilles qui mesurent le taux de glycémie
 - Des patchs électroniques greffés sous la peau pour mesurer les paramètres vitaux:



eSanté (e-health): Objectifs

- « eSanté » est un terme générique qui désigne tous les aspects numériques touchant de près ou de loin à la santé
- Cela concerne des domaines très divers comme la télémédecine, la prévention, le maintien à domicile, le suivi de maladies chroniques à distance, les dossiers médicaux électroniques, les applications et enfin les objets connectés
- L' eSanté apparait de plus en plus comme une des solutions pour palier aux difficultés de nos systèmes de santé confrontés à plusieurs défis majeurs comme:
 - Le vieillissement de la population
 - La gestion de la dépendance
 - L'accès universel à une prise en charge de qualité
 - L'accroissement des maladies chroniques avec l'augmentation des dépenses



eSanté: Aspects

- Dans le cadre de l' eSanté, il existe un lexique riche, qui même pour les professionnels de santé, prêter à confusion et qui se recoupent souvent
 - On parle de eSanté, et maintenant aussi de m-santé, de télésanté, de télémédecine et n'oubliant pas nos objets connectés
 - Et tout cela rentre bien dans le cadre d'une médecine personnalisée



eSanté: Télésanté et Télémedecine

- La Télésanté et la Télémedecine:
 - Définition OMS 1998: veut qu'on distingue les termes de Télémedecine et de Télésanté en réservant l'appellation de « Télémedecine » aux seules actions cliniques et curatives de la médecine utilisant les systèmes de télécommunications
- L'eSanté (terminologie qui englobe pratiquement tout):
 - Terminologie née en 1999: Congrès en Australie sur la télémedecine: définition à l'époque: Un usage combiné de l'internet et des technologies de l'information à des fins cliniques, éducatives et administratives



Agence eSanté Luxembourg

- Agence nationale des informations partagées dans le domaine de la santé,
 - Créée en 2011 et opérationnelle depuis mars 2012
 - Son rôle principal est d'assurer une meilleure utilisation des informations dans le secteur de la santé et dans le secteur médico-social pour permettre une meilleure prise en charge coordonnée du patient, ceci à travers la mise en place d'une
 - d'une plateforme de partage et d'échange de données dans le domaine de la santé comprenant notamment le Dossier de Soins Partagés (DSP) qui permet de faciliter et d'améliorer aussi bien la prévention, le diagnostic et la gestion de la santé du patient
 - d'une stratégie nationale d'interopérabilité des systèmes d'informations de santé qui permettra aux différents systèmes de santé d'interagir sans heurts



Agence eSanté: Dossier de Soins Partagés

- Déploiement depuis mai 2015 lors d'une phase pilote avec un nombre restreint de patients ayant un médecin référent
- Ce médecin référent:
 - A un outil permettant de superviser le parcours médical du patient dans le système des soins luxembourgeois
 - Peut coordonner les soins nécessaires
- Chaque patient:
 - Garde la maîtrise de son dossier
 - Doit donner son accord pour l'accès au dossier aux différents médecins impliqués
 - Peut à tout moment consulter son dossier et décider de le fermer
- Nombre de DSP ouverts:
 - 22.000 fin octobre 2015 et à terme 50.000 patients bénéficiant du dispositif médecin référent
 - seul 0,6 % ont exprimé leur volonté de fermer leur DSP ce qui confirme actuellement une grande acceptation du DSP



eSanté: M-santé

- La m-santé ou mobile health (m-health)
 - Définition de l'OMS 2009: il s'agit « de pratiques médicales et de santé publique reposant sur des dispositifs mobiles tels que les téléphones portables, systèmes de surveillance des patients, assistants numériques personnels et autres appareils sans fils »
 - Ainsi selon les usages: le périmètre d'action s'étend du simple sms aux fonctionnalités sophistiquées: l'OMS a défini 14 catégories différentes (du centre d'appel aux systèmes d'aide à la décision médicale, la télémédecine mobile, la surveillance et le monitoring des patients
 - En 2013 dans le monde: environ 3 millions de patients, équipés sous le contrôle de professionnels de santé, utilisent des dispositifs de monitoring à domicile
 - » Estimation de 19 millions de patients en télésurveillance en 2018: pour deux tiers, il s'agit de patients équipés de dispositifs cardiaques implantables) (cf mon confrère le Dr Jean Beissel)



eSanté: Application mobile et objets connectés

- Les applications mobiles dans le domaine de la santé, du bien-être ou de la médecine:
 - Ce sont les « App »: il y en a eu 100.000 en 2013 pour le grand public et pour les professionnels de la santé (répartition 60/40%)
- Les objets connectés dans les mêmes domaines d'activité:
 - Grâce à l'intégration de capteurs pour traquer l'activité physique:
 - leurs nombres ne cessent de croître: (de la brosse à dent au piluliers):
 - 15 milliards d'objets connectés à l'Internet en 2015 et entre 80 et 100 milliards en 2020



M-Santé: Intérêt 1:

- L'OMS a fait une étude récemment dans 114 pays au Monde:
 - 12 % des pays seulement se sont occupés d'évaluer l'impact dans leurs initiatives de m-santé (26.000 publications de m-santé)
 - Les pays à revenu élevé: la santé mobile est motivée clairement par la réduction des dépenses de santé
 - Les pays à revenu faible: la santé mobile est motivée par l'amélioration de l'accès aux soins de santé primaire (par ex vaccination et sms au Bangladesh, réseau de communication entre professionnels au Ghana...)
 - Verdict: c'est difficile à distinguer les projets de m-santé qui ont eu un réel impact et qui méritent d'être pérennisés ou imités dans le monde
- L'Union Européenne dans son livre vert à la m-santé cite 3 bénéfices potentiels en matière de soins:
 - Une prévention accrue en matière de maladie, accident et qualité de vie
 - Des systèmes de santé plus efficaces et plus durables
 - Des patients plus responsables



M-Santé: Intérêt 2:

- Verdict: il ne fait pas de doute que la m-santé:
 - Contribue à l'éducation à la santé
 - Complète et améliore l'accès aux services en ligne déjà disponible
 - Facilite la consultation de base de données pour les professionnels
 - Facilite la communication entre professionnels
 - Est un véritable assistant en situation d'exercice médicale ou paramédicale
 - Permet le développement de la télémédecine (transmission de données d'une imagerie par exemple)
 - Permet le développement une demande d'avis d'expert (télé-expertise)
 - Permet le développement d'une télésurveillance médicale de patients ayant de maladies chroniques à domicile



Objets connectés: Intérêt

- Les objets connectés peuvent ainsi:
 - aider son utilisateur à veiller sur son capital santé
 - aider le malade à mieux se soigner (par exemple le patient diabétique, le patient cardiaque et/ou le patient en insuffisance respiratoire)
 - aider les professionnels de santé:
 - » à un meilleur suivi de son patient et adapter son traitement d'une manière personnalisée
 - » de partager les données médicaux avec d'autres professionnels pour améliorer la qualité des soins:
- Verdict: Un avenir certain pour les objets connectés



Objets connectés: Avenir dans la prise en charge

- Les objets connectés peuvent dans le futur contribuer à améliorer la prise en charge de la dépendance des personnes âgées, qui est un des plus grand défi médical du 21^{ème} siècle:
 - en effet le vieillissement de la population ,avec de plus en plus de malades ayant des maladies chroniques et nécessitant une prise en charge à domicile: on aura besoin d'aides technologiques pour y faire face: comme le smartphone, l'internet, les réseau sociaux et finalement les objets connectés
 - Dans ce nouveau modèle de soins, tous les objets connectés au domicile de la personne dépendante envoient leurs données dans un « cloud », où elles peuvent être analysées par un ordinateur pour déclencher une alerte par exemple. Ceci permettrait par exemple à la personne le plus de liberté possible, tout en avoir accès à des soins si nécessaire ou faire appel à un membre de sa famille
- Les objets connectés permettent aussi une meilleure prise en charge des maladies chroniques avec un coût moindre, de diminuer les hospitalisations et de favoriser le retour à domicile après hospitalisation



Santé et objets connectés: Menaces

- Il faut pas pour autant céder trop facilement à la fascination technologique des nouveaux outils et méconnaître les menaces concernant la liberté individuelle et collective:
 - vous vous en doutez: le revers de la médaille c'est peut être le « **Big Brother** » qui n'est pas loin: la protection de nos données, essentiellement celles de santé et la confidentialité sont primordiales
- Qui va garantir qu'il n'y a pas de tromperie sur la finalité d'une application, sur le dysfonctionnement d'un produit ou d'un logiciel, sur le manque de fiabilité d'un capteur?
- Plein de questions et d'interrogations se posent et je suis sûr que nos orateurs de ce soir vont aborder ce sujet: comme la
 - conférence du Dr Nicolas Postel-Vinay, médecin, sur « espoirs, craintes et réalité des objets connectés »
 - conférence de Mme Nathalie Beslay, avocat, sur « enjeux et risques de l'introduction de ces nouvelles technologies »
 - La table ronde animée par mon confrère, le Dr Jean Beissel de l'INCCI



Cadre légal de la m-santé et objets connectés

- Le cadre juridique n'est sûrement pas simple:
 - le Conseil National de l'Ordre des Médecins français est demandeur d'une régulation adaptée, graduée et européenne
 - Le Conseil Européen des Ordres des Médecins est demandeur d'un cadre juridique européen pour la m-santé, qui ne rentrent pas dans le champ de la législation européenne sur les dispositifs médicaux, afin de prévoir éventuellement des restrictions à leurs commercialisation en fonction des risques qu'ils peuvent impliquer pour la santé et la sécurité des personnes
- La commission EU a ouvert en 2014 une consultation publique pour se prononcer sur les exigences à appliquer à la m-health en matière de sécurité et de performances.
- La Commission EU veut à partir de 2020 élaborer un cadre juridique de la télémédecine



Conclusion 1

- Il faut créer de la confiance autour de tous les outils qui sont regroupés sous le thème de eSanté:
 - Ceci suppose que tous les utilisateurs du système: aussi bien le grand public et notamment les patients, les professionnels de santé soient guidés dans le choix d'un système, d'une application et les appareils et objets connectés qui vont avec.
 - Le modèle luxembourgeois de l'agence nationale eSanté s'inscrit tout à fait dans cette logique pour assurer, dans les meilleures conditions de sécurité possible, une bonne utilisation des informations à partager du secteur de la santé (et notamment la gestion du Dossier de Soins Partagés (DSP))



Conclusion 1 (suite)

- Il faut s'investir pour améliorer la réglementation regroupée sous le terme de eSanté:
 - La commission Européenne y travaille, et ceci aussi bien dans le domaine du m-health et de la télémédecine
- Il faut s'investir dans le domaine des questions éthiques:
 - Les nouvelles technologies vont contribuer à améliorer la relation médecin-patient: mais cette technologie doit être mise au service de l'humain et ne pas jouer en sa défaveur.



Conclusion 2

- Les professionnels de santé ne peuvent plus ignorer ce monde qui tourne autour de l' eSanté: dans le passé ils se sont toujours adaptés aux avancées de la science et des technologies modernes
 - Toute la technologie qui tourne autour de la eSanté sont une opportunité pour développer et améliorer les soins de santé et tout ceci avec une santé plus personnalisée.
- Il faut par contre veiller à ce que cette eSanté soit encadrée, non pour freiner son développement, mais pour garantir une meilleure qualité des soins et en respectant la sphère privée
- Aucune technologie ne peut remplacer la relation humaine qui doit rester le fondement de notre médecine aussi au 21 ième siècle



Health Care Summit 2015

Merci pour votre attention

